



# Les 15 promesses de la Sainte Vierge Marie

Un don céleste  
pour sortir de nos luttes  
quotidiennes

**MICHÈLE  
POUGET**

Michèle POUGET

Les 15 promesses de la  
Sainte Vierge Marie

*Un don céleste pour sortir de nos luttes quotidiennes*

© Michèle POUGET, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4660-3

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Couverture : Michèle POUGET

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## **Biographie**

Michèle réside dans le Grand-Est. Fascinée par la vie de Jésus et Son entourage proche, elle a d'abord porté un intérêt passager à la dévotion mariale à travers une pratique discontinue du Chapelet qu'elle a fini par abandonner totalement. En proie à des difficultés, et à la suite d'un appel intérieur, Michèle reprend la prière du Chapelet. La découverte des 15 promesses de la Sainte Vierge renforce sa motivation à solliciter Marie. Après avoir obtenu beaucoup de changements positifs dans sa vie, et face aux problèmes de l'existence terrestre, Michèle veut encourager le plus grand nombre à adopter ce formidable instrument de grâces offert par Dieu. Elle écrit cet ouvrage dans lequel elle invite à confier les luttes existentielles à la mère du Christ plutôt que de les porter en fardeaux, sources de mal-être.

# Découvrir le Rosaire

## Une prière agréable à Marie, la Dame du Rosaire

Le Rosaire<sup>1</sup> est un acte de dévotion religieuse. C'est une pratique qui consiste à répéter un ensemble de prières en égrenant un objet saint composé de grains, appelés « globules », et d'une croix. Les éléments sont enfilés sur un cordon de sorte que l'ensemble forme un cercle fermé. L'objet servant à cette prière porte le nom de la dévotion à laquelle il fait référence. Ainsi, le rosaire, en tant qu'outil de méditation, existe en différents modèles. Une diversité de matériaux sont utilisés pour le fabriquer (bois, plastique, or, etc.). Certains modèles comportent une médaille, sur d'autres encore, le cordon est remplacé par une chaîne. Cette pratique religieuse se fait également avec un objet dénommé « chapelet ». Celui-ci est un support de prière similaire au rosaire mais plus petit, comportant moins de grains. Le mot « rosaire » a une histoire. Depuis les premiers siècles du christianisme, le titre de « rose » est employé pour désigner la mère du Christ. Par ailleurs, au cours des époques, lors des festivités, des couronnes de fleurs étaient utilisées pour orner les statues de Marie avec une prédilection pour les roses. Le mot « rosaire » vient du mot *rosarium* qui signifie « roseraie » ou « champ de roses ». Parce que les statues de la Sainte Vierge étaient coiffées de couronnes de roses, les traditions auraient donné naissance au mot « chapelet ». Le terme « chapelet » serait un nom dérivé du mot « chapeau ». Les coutumes ont également donné un sens particulier aux grains. Ils ont pris la signification de « roses » car chaque grain représente une rose offerte à Marie. Ainsi, le rosaire est telle une couronne dont chaque grain représente une rose.

Le Rosaire est une dévotion mariale puisque les prières sont adressées à Dieu avec le soutien de Marie. La mère du Christ est une élue de Dieu. Elle a été choisie entre toutes les femmes pour porter le Fils unique du Créateur tel que l'ange Gabriel Lui en avait fait la révélation. D'un cœur immaculé, Marie a parfaitement accepté la volonté du Père afin que se réalise le plan de salut pour l'Humanité. La Sainte Vierge est associée à l'œuvre rédemptrice de Son enfant, Jésus, mort sur la croix pour racheter tous les Hommes. Dans la religion catholique, la dévotion mariale occupe une place particulière. La prière centrale

du Rosaire est la *Salutation Angélique*, également appelée *Ave Maria*, qui tire sa source dans deux événements importants de la vie de Marie. En effet, lors de l'Annonciation, l'ange Gabriel avait dit à Marie : « Je vous salue, pleine de grâces. ». Puis, au cours de la Visitation, Elisabeth, Sa cousine, s'était exclamée : « Tu es bénie entre toutes les femmes et le fruit de tes entrailles est béni ! ». Ces paroles adressées à la Sainte Vierge furent reprises par l'Église qui compléta la formule. Depuis, le très connu « Je vous salue Marie » est utilisé pour saluer la mère de Dieu lors des *Ave Maria*, prière la plus répétée du Rosaire.

À la *Salutation Angélique* viennent s'ajouter des méditations et des prières complémentaires. Les méditations sont appelées « Mystères ». Il en existe quatre : les *Mystères Joyeux*, les *Mystères Douloureux*, les *Mystères Glorieux* et les *Mystères Lumineux*. Chacun d'eux fait référence à des moments de la vie de Jésus ou de Marie sur lesquels le pratiquant va méditer. Les prières complétant le Rosaire sont le *Credo*<sup>2</sup>, le *Pater*<sup>3</sup> et le *Gloria Patri*<sup>4</sup>. Dans la structure du Rosaire, les *Ave Maria* sont divisés en cinq dizaines par *Mystère*. De plus, les prières se font dans un ordre spécifique, précisé dans un autre chapitre<sup>5</sup>. Il faut savoir qu'avant 2002, le Rosaire ne comptait que 150 *Ave Maria* correspondant à trois *Mystères*. Le pape Jean-Paul II proposa, par la suite, de rajouter les *Mystères Lumineux*, soit 50 *Ave Maria* supplémentaires. Pour ce motif, le Rosaire existe en deux formats. La dévotion se pratique donc avec ou sans les *Mystères Lumineux*. Il convient de préciser que le chapelet, dont l'usage est plus commun, est prévu pour méditer un *Mystère*, soit 50 *Ave Maria* ou cinq dizaines. Cependant, il est possible de faire un Rosaire en utilisant un chapelet, il faut simplement poursuivre les prières au terme de chaque *Mystère* médité.

Jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'origine du Rosaire était attribuée à saint Dominique de Guzmàn. Saint Dominique vécut de 1170 à 1221. Il est le fondateur de l'ordre des frères prêcheurs, nommés « dominicains ». Durant le XIII<sup>e</sup> siècle, alors que la France était dans un immense trouble, saint Dominique, au cours d'une vision, aurait reçu de Marie des indications sur la manière de rétablir la paix. La Sainte Vierge lui aurait révélé que le secours viendrait par la méditation des *Mystères* entourant la vie de Son enfant, associée à la prière des *Ave Maria*. À la suite de cette apparition, le saint aurait alors mis en place plusieurs éléments entrant dans la composition du Rosaire qui,

vraisemblablement, n'avait pas la structure que nous lui connaissons, au départ. C'est de lui que viendrait le découpage par dizaines, les thèmes de méditations, des prières complémentaires à la *Salutation Angélique*. Ainsi, pendant des années, il fut admis que la méthode du Rosaire comme nous en faisons usage de nos jours venait de saint Dominique. L'origine de la dévotion fut ensuite remise en question, attribuée à d'autres ordres religieux ou à d'autres personnes reconnues comme saintes par l'Église. Malgré les divergences d'opinions sur l'origine de la dévotion, beaucoup accordent à saint Dominique la première grande propagation du Rosaire qui eut lieu en 1213 lors de la bataille de Muret.

Les victoires obtenues par le Rosaire sont nombreuses et certaines sont mémorables. Que les victoires soient collectives ou personnelles, elles ont amené à Notre-Dame du Rosaire la reconnaissance du peuple chrétien et de ses dignitaires. Ainsi, pour remercier la Sainte Vierge d'avoir résolu un important conflit de guerre, le Pape Pie V instaura au XVI<sup>e</sup> siècle le caractère sacré du Rosaire. Marie a personnellement attesté sa valeur, notamment au Portugal en 1917 dans la ville de Fatima, où elle s'est présentée en tant que « Notre-Dame du Rosaire ». En divers lieux, la mère du Christ a employé ce vocable. Avec Ses mots, Elle a posé une marque de reconnaissance céleste sur la dévotion. Il ne pouvait y avoir de plus bel écho à la ferveur des dévots. Sous l'appellation « chapelet » ou « rosaire », Marie a toujours exhorté Ses enfants à prier Dieu en usant de cette pratique. Agréable à la Reine du Ciel, le Rosaire est devenu la prière des catholiques.

# **Le rôle de Marie**

## **Notre-Dame du Rosaire, une Mère puissante et sensible à nos problèmes**

Marie prit soin de Son amitié avec Dieu et Dieu porta Son regard sur Sa servante, car la beauté de Son cœur était d'une grande splendeur.

Puis l'immaculée Dame de douceur donna vie au Fils unique du Créateur, Jésus-Christ, Notre Seigneur, préparé par Dieu pour être notre Sauveur.

Jésus aidait les personnes qui le Lui demandaient, et, pour une fois, à Cana, ce fut Sa tendre mère qui Le sollicita.

Un jour de noces, remplis de joie, de jeunes époux, sans le savoir, évitèrent un embarras par le concours et les égards de celle qui intercédait.

La Dame de bonté fut préoccupée car le vin se mit à manquer alors que tout se devait d'être parfait.

À Son fils, Marie exprima Son inquiétude, Elle dont la nature n'était que sollicitude.

Et, bien que l'heure de Ses miracles ne fût venue, Notre Seigneur fut vaincu.

Il fit preuve de générosité et Sa mère en fut apaisée.

Les mariés ne manquèrent de rien puisque l'eau changée en vin permit de prolonger le festin.

Ainsi, le soin maternel et discret de Marie préserva les êtres tout juste unis de quelques soucis...

Jésus dispensait quantité de grâces afin de relever ceux qui souffraient, mais Sa bonté Le fit condamner.

C'est ainsi que le Christ rédempteur aima l'Humanité jusque dans la douleur.

Le Sauveur donna Son corps et Son sang pour nous faire la grâce de rester des vivants.



Après la mort, Il revint à la vie avant de S'en retourner vers Celui qui L'avait  
envoyé.

Notre bonheur fait la joie de Marie, c'est pourquoi Notre Seigneur attendri ne  
peut La priver d'intervenir dans nos difficultés.

En écoutant les requêtes de Sa précieuse mère, Jésus ouvrit une voie de  
bénédictions sur Terre.

De sorte que, par la prière du Rosaire, les plus confiants sortiront de leurs  
tourments.

La Vierge bénie a toutes les faveurs dans l'unité des cœurs du Tout-Puissant et  
de Son enfant.

Mère du Fils de l'Homme, Marie est devenue Mère de tous les Hommes.

Et, depuis toujours, à l'exemple de Cana, la Dame de prévenance nous couvre  
de Sa bienveillance.

Marie a le savoir-faire pour nous tirer d'affaire.

Alors, saisissons le rosaire et mettons-nous en prière !

# **Les épines inutiles**

## **Les luttes, une voie de tristesse pour notre passage terrestre**

À l'image de notre Sauveur et de Sa sainte Mère, notre existence comporte des épines. Certaines épines sont attribuées par Dieu, il faut alors trouver la bonne manière de les surmonter ou de s'en débarrasser. D'autres épines, en revanche, sont générées par notre rapport à la vie exagérément ancré dans des attitudes combatives envers nos semblables ou à l'encontre de nous-même. Celles-ci viennent de nos propres luttes et elles font parties de ces écharde que nous pourrions aisément nous éviter. Ne pas travailler à son rythme, se battre pour être promu, crier dans son couple pour être entendu, se démener pour obtenir justice ne sont qu'un bref aperçu de nos innombrables batailles. Autant de scènes de luttes qui viennent s'imprimer sur la frise de notre existence. Les sujets en sont très variés. Quand elles ne concernent pas quelque chose, elles tournent autour de quelqu'un.

Nous pensons à tort qu'il est normal de batailler pour tout. Ces combats que nous menons sans arrêt font de notre passage terrestre une expérience triste, parfois douloureuse, au sein de laquelle se forme un amoncellement de déceptions et de regrets. Il est des situations bien précises où la démarche de lutte a du sens telles que le handicap, les maladies lourdes, les combats spirituels. Mises à part quelques exceptions, quantité de nos luttes sont superflues. L'essence de notre vie n'est pas de lutter même si nous y sommes incités. Oui, nous luttons jusqu'à l'épuisement car nous avons intégré la croyance que la vie est un combat. Certes, la vie amène des épreuves à traverser, mais l'existence ne consiste pas à s'enfermer dans un enchaînement de batailles inutiles comme si c'était la seule option à notre portée. Nous avons un Dieu au-dessus de nos têtes et une Mère céleste prête à intercéder pour notre bonheur. Le Seigneur surplombe toutes les situations qui nous dépassent, et, en usant de la médiation de Marie, il est possible de ramener la paix dans nos vies même si nous l'avons un peu oublié...